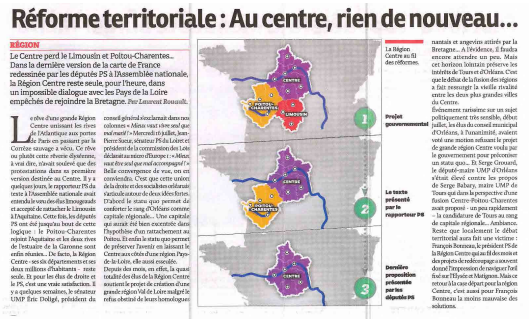
Réforme territoriale : au centre, rien de nouveau

Publication : jeudi 31 juillet 2014 07:32

La Tribune d'orléans, 17 juillet 2014



Réforme territoriale : Au centre, rien de nouveau...

RÉGION

Le Centre perd le Limousin et Poitou-Charentes... Dans la dernière version de la carte de France redessinée par les députés PS à l'Assemblée nationale, la Région Centre reste seule, pour l'heure, dans un impossible dialogue avec les Pays de la Loire empêchés de rejoindre la Bretagne. *Par Laurent Rousselle.*

L'rêve d'une grande Région Centre unissant les rives de l'Atlantique aux portes de Paris en passant par le Comté sauvage a vécu. Ce rêve ou plutôt cette réverie diplomo, à vrai dire, n'avait soulevé que des protestations dans sa première version destinée au Centre. Il y a quelques jours, le rapporteur PS du texte à l'Assemblée nationale avait entendu le vœu des élus limougeauds et accepté de rattacher le Limousin à l'Aquitaine. Cette fois, les députés PS ont été jusqu'au bout de cette logique : le Poitou-Charentes rejoint l'Aquitaine et les deux rives de l'estuaire de la Gironde sont enfin réunies... De facto, la Région Centre - ses six départements et ses deux millions d'habitants - reste seule. Et pour les élus de droite et le PS, c'est une vraie satisfaction. Il y a quelques semaines, le sénateur UMP Eric Doligé, président du conseil général s'exclamait dans nos colonnes « Mieux vaut rêve seul que mal vaut! » Mercredi et jeudi, Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret et président de la commission des Lois déclarait au micro d'Europe 1 « Mieux vaut être seul que mal accompagné! » Belle convergence de vue, on en conviendra. C'est que cette union de la droite et des socialistes célébrant l'articulation autour de deux villes frères... D'abord le statu quo permet de conforter le rang d'Orléans comme capitale régionale... Une capitale qui serait vid bien excentrée dans l'hypothèse d'un rattachement au Poitou. Et enfin le statu quo permet de préserver l'avenir en laissant le Centre aux côtés d'une région Pays-de-la-Loire, elle aussi essoufflée.

Depuis des mois, en effet, la quasi totalité des élus de la Région Centre soutient le projet de création d'une grande région Val de Loire malgré le refus obstiné de leurs homologues nantais et angevins attirés par la Bretagne... A l'évidence, il faudra encore attendre un peu. Mais cet horizon lointain préserve les intérêts de Tours et d'Orléans. C'est que le défilé de la fusion des régions a fait ressurgir la vieille rivalité entre les deux plus grandes villes du Centre.

Évènement rarissime sur un sujet politiquement très sensible, début juillet, les élus du conseil municipal d'Orléans, à l'unanimité, avaient voté une motion refusant le projet de grande région Centre voulu par le gouvernement pour préconiser un statu quo... Et Serge Grouard, le député-maire UMP d'Orléans n'était élevé contre les propos de Serge Babary, maire UMP de Tours qui dans la perspective d'une fusion Centre-Poitou-Charentes avait proposé - un peu rapidement - la candidature de Tours au rang de capitale régionale... Ambiance. Reste que localement le débat territorial aura fait une victime : François Bonneau, le président PS de la Région Centre qui au fil des mois et des projets de redécoupage a souvent donné l'impression de naviguer à vue fouf sur l'Hyère et Marigeans. Mais ce retour à la case départ pour la région Centre, c'est aussi pour François Bonneau la moins mauvaise des solutions.

Projet gouvernemental

La toute présenté par le rapporteur PS

Dernière proposition présentée par les députés PS

.

Phoca PDF